

RAPPORT ANNUEL 2021



SOMMAIRE

- 2 Sommaire
- 3 Ami lecteur
- 4 Introduction
- 7 Avec les familles sur la voie d'un avenir durable
- 11 La détention en 2021
- 15 Que voulez-vous changer ?
Où commence ce changement ?
- 16 Entre joie et perte
- 17 Un meilleur accueil des réfugiés et des migrants grâce à vous
- 18 20 ans et au-delà
- 19 Préférences apostoliques universelles

Le Jesuit Refugee Service (JRS) est une organisation internationale chrétienne qui intervient dans plus de cinquante pays avec une triple mission : accompagner les réfugiés et les migrants, les servir et défendre leurs droits. Nos projets se développent à l'échelle internationale en se focalisant sur l'enseignement, les moyens de subsistance et la facilitation des relations entre les réfugiés et leur société d'accueil. La section belge du JRS soutient les personnes placées en centre fermé par les autorités dans le but de les obliger à quitter la Belgique. Chaque semaine les visiteurs du JRS sont à l'écoute des personnes enfermées dans trois centres différents pour les assister dans leurs dossiers juridiques.

L'enfermement ajoute aux traumatismes passés des souffrances inutiles aux personnes demandant la protection internationale ou de se reconstruire en Belgique, particulièrement les familles avec enfant. Le JRS Belgium participe à la recherche d'alternatives à la détention privilégiant un encadrement au sein de la communauté. Le cœur de cette formule permet aux personnes sans titre de séjour légal de résider dans un environnement familial. Dans le même temps, de rechercher à l'aide d'un accompagnateur, une solution durable pour leur avenir.

Pour témoigner concrètement de la situation le JRS Europe et JRS Belgium collaborent autour d'un même projet : Change. Ce programme permet d'aller au-delà des préjugés pour une audience des élèves des écoles secondaires.

Cher lecteur,

Imaginez une catastrophe qui, en quelques minutes, détruit votre vie telle que vous la connaissez. C'est exactement ce qui est arrivé à beaucoup de nos compatriotes l'année dernière.

Chaque année des millions de personnes dans le monde font face à des situations similaires à cause des catastrophes naturelles, mais également des guerres et autres injustices flagrantes, certains d'entre nous les rencontrent fatigués après deux ans de Corona. Dans cette crise d'isolement et de retour sur soi, il nous est difficile de voir les besoins de notre prochain. Nous nous devons d'apporter l'espoir. Le JRS le porte, comme le souligne également Marc Desmet SJ (p. 4).

C'est pourquoi nous voulons également consacrer plus d'efforts au travail de sensibilisation dans les écoles (p. 15)). Le visiteur Pieter-Paul Lembrechts SJ met en avant que cet engagement est lié quel que part à notre famille ignatienne (p. 19).

L'espoir est également le moteur de notre projet "Plan Together", dans lequel nous recherchons des solutions d'avenir durables avec des personnes sans résidence légale (p. 7). Cependant, le cœur de notre mission demeure et reste l'accompagnement en centre de détention et dans les maisons de retour (p. 7-14).

Malgré toutes les expériences difficiles, 2021 a surtout été une grande joie pour nous : le JRS a fêté son 20ème anniversaire et cela nous remplit de bonheur. Depuis 20 ans, le JRS Belgium s'appuie sur des bénévoles, des donateurs et la famille ignatienne pour accomplir sa mission mais également sur vous, cher lecteur.

De mon côté, c'est un grand honneur de m'inscrire dans cette tradition et de me consacrer à ce projet porteur d'espoir.

Je vous incite durant votre lecture à méditer.

Jörg Gebhard,
Directeur JRS Belgium

INTRODUCTION

'Ne demandez pas ce que la Compagnie de Jésus représente pour le JRS mais ce que le JRS représente pour la Compagnie de Jésus...'

Le JRS occupe une place particulière dans la Compagnie de Jésus et dans le cœur des Jésuites. Que voit mon cœur de jésuite ?

L'HISTOIRE

En 2020, JRS existe depuis 40 ans, en 2021 nous avons célébré les 20 ans de JRS Belgium et l'année Ignatius a été lancée. Ce que le JRS fait aujourd'hui, dans le monde entier, est l'arbre aux nombreuses branches qui a surgi de la plante de l'intuition prophétique du Père Arrupe.

LA VISIBILITÉ

L'actuel Supérieur général des Jésuites, Père Sosa, a écrit un livre à l'occasion de cette Année Ignace. Ce qu'il écrit sur JRS est beaucoup lié avec la manière de "voir" et de "rendre visible".

Pedro Arrupe, ancien Supérieur général des Jésuites, a clairement vu quelque chose que peu de gens à l'époque considéraient comme un problème social. Il est clair que les migrations ne sont pas nouvelles, mais le phénomène qui s'est produit depuis la fin du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui présente des caractéris-

tiques particulières que le Père Arrupe a perçues". (actuel Supérieur général des Jésuites Arthura Sosa, *On the road with Ignatius*, p. 145) Le JRS a concrétisé le regard du Père Arrupe pour rendre le réfugié plus visible. L'une des dimensions de l'apostolat social de la Société est de rendre visible ce qui est invisible... Les pauvres sont généralement invisibles pour la plupart des gens. Personne ne les voit, sauf en cas d'urgence. Il en va de même pour les migrants et les réfugiés et c'est pourquoi l'une des principales tâches du JRS est de les rendre visibles". (Père Sosa, *On the road with Ignatius*, p. 145 et 147) Nous pouvons dire que ce rapport annuel est un pas de plus pour rendre les réfugiés visibles.

LES NOMBREUSES SIGNIFICATIONS DE JRS POUR LA SOCIÉTÉ

Le JRS est un symbole mondial de notre "marche avec les pauvres". L'importance du JRS est également quantitative : lorsqu'il a été fondé en 1980, il y avait 16

>>



INTRODUCTION

millions de réfugiés, aujourd'hui il y en a 80 millions, le JRS quant à lui est au contact de 800.000 d'entre eux, soit un pour cent, chaque année. Moralité : JRS met en doute l'hospitalité européenne et sa fidélité évangélique. Spirituel : Le JRS est un lieu où le confort des Béatitudes est expérimenté au contact des réfugiés et des migrants "piégés". Il y a aussi l'importance propre du mélange entre le volontariat et le professionnalisme, non seulement pour le lobbying légal, mais aussi pour la gestion professionnelle des volontaires et la prévention de l'épuisement, surtout pour JRS Belgium qui choisit les situations les plus désespérées.

UN ŒIL POUR L'ÉDUCATION

L'éducation a toujours été chère à la Compagnie de Jésus. L'une des particularités du JRS International est de proposer une éducation dans les camps de réfugié. Mais notre enseignement belge "solide" connaît également à travers "Change"

une prolongation dans nos écoles qui deviennent elles-mêmes des lieux où la diversité et la pauvreté augmentent, on assiste à une sensibilisation plus systématique à la question des réfugiés.

UN ŒIL POUR LA FAMILLE IGNATIEUNE

Enfin, cette année ignatienne est une excellente occasion de réintroduire les liens du JRS avec la famille ignatienne. J'ai été témoin de la présence de JRS Belgique aux retrouvailles ignatiennes francophones à Marseille à la Toussaint 2021. Mais il y a aussi eu des journées de formation à la spiritualité ignatienne entre 2019-2020. Désormais, en Flandre et aux Pays-Bas, il y a le DICAP, un processus dans lequel toutes les commu-

nautés et œuvres jésuites, y compris le JRS, sont invitées à planifier et organiser leurs principaux événements en développant avec conscience leur lien avec cette grande famille ignatienne.

Le JRS est un lieu de travail par excellence où les Jésuites découvrent plus profondément leur identité ignatienne au contact de réfugiés et de personnel qui reflètent un monde multiculturel et multiconfessionnel que nous aimons.

Marc Desmet SJ

Supérieur régional de l'ELC

INTRODUCTION

AVEC LES FAMILLES SUR LA VOIE D'UN AVENIR DURABLE

LES MAISONS DE RETOUR

En 2021, 60 familles de migrants avec enfants ont été piégées dans les foyers de retour. Cela représente 80 adultes et 120 enfants. Nous avons pu rendre visite à 20 de ces familles. La plupart d'entre eux étaient des personnes ayant demandé une protection internationale à leur arrivée à l'aéroport de Zaventem. En outre, certaines familles ont été arrêtées chez elles pour être transférées dans les maisons de retour. Ces arrestations sont particulièrement traumatisantes pour les enfants. Une fille a demandé à sa mère si le policier armé allait les emmener en prison : "Maman, qu'est-ce qu'on a fait de mal ?"

Les histoires et les mots des familles nous ont touchés. Un père nous témoigne : "Je suis resté éveillé pendant deux nuits quand j'ai lu sur la porte d'entrée du bâtiment que nous étions dans des *Maisons de retour*. Ils vont vraiment nous renvoyer ? Je préférerais mourir que de

revenir en arrière. Ils vont m'enfermer dans mon pays et me torturer". Une mère nous le dit à chaque visite : "Vous venez de loin pour nous voir. J'attends vos visites avec impatience à chaque fois". A laquelle nous répondons "Nous aussi".

EN CHIFFRES

- Nombre de visites : **33**
- Familles visitées : **20** (12 mères célibataires)
- Membres de la famille : **70**
- Nombre d'enfants : **38** (26 de moins de 12 ans)
- Durée moyenne de détention : **2 mois**

>>

FAMILLES

PLAN TOGETHER

Avec le projet "Plan Together", le JRS a l'opportunité d'accompagner 15 familles sans droit de séjour en Flandre dans leur logement pendant 2,5 ans. Nous voulons ainsi démontrer que l'accompagnement (case management) offre une alternative valable à la détention. Avec la famille, nous recherchons une solution durable. Il peut s'agir d'un séjour légal en Belgique, d'un séjour légal dans un autre pays ou d'un retour volontaire assisté. Concrètement, un membre du personnel du JRS ("le gestionnaire de cas" ou "le superviseur à domicile") effectue des visites régulières à la famille en gardant le contact.

L'année 2021 était la première année complète du projet Plan Together, qui se déroule du 1er septembre 2020 au 28 février 2023. Nous avons commencé l'accompagnement de dix nouvelles familles. Les familles sont très diverses, tant en termes d'origine (du Rwanda à l'Albanie en passant par le Liberia et le Maroc), que de nombre d'enfants (un à six enfants) sans oublier les formes variées des procédures légales.

La durée du séjour en Belgique est également très variable : de 2 à 18 ans ! Beaucoup des enfants que nous accompagnons sont nés en Belgique. Trois familles ont également dû laisser un enfant dans le pays d'origine. Les familles vivent en Flandre et à Bruxelles,

ce qui implique quelques heures de train ou de voiture. Sur les 14 cas au total, nous en avons déjà clôturé quatre : trois parce que la famille ne voyait pas la valeur ajoutée du projet – souvent nous ne pouvons qu'attendre les procédures avec la famille – et un cas où toute la famille a été régularisée.

Les familles elles-mêmes ont pris la parole : une mère et trois filles ont témoigné (Paroles – JRS – Jesuit Refugee Service Belgium (jrsbelgium.org)). A chaque fois, nous sommes impressionnés par la grande résilience des familles pour survivre et vivre dans des conditions très précaires, surtout en ces temps difficiles de Covid où les possibilités de travail informel et de soutien social (des banques alimentaires par exemple) étaient davantage limitées que d'habitude.

>>

FAMILLES



EN CHIFFRES

- Visites à domicile : **69**
- Familles prises en charge : **14**
- Familles monoparentales : **5**
- Enfants : **38**
- Accompagnement réalisé : **3** (1 droit de séjour, 2 arrêtés)



S'ÉLEVER CONTRE LA DÉTENTION SOUS TOUTES SES FORMES

Dans les foyers de retour, le gouvernement maintient les familles dans un environnement semi-fermé (une maison qu'elles ne sont pas autorisées à quitter). Ce n'est pas une bonne alternative à la détention, puisqu'elle en est une sous une forme différente. Nous avons plaidé en faveur d'un accompagnement intensif à domicile comme alternative digne et respectueuse des droits de l'enfant. Nous avons également poursuivi notre lutte contre la détention de mineurs dans un environnement complètement fermé. Avec nos partenaires, nous avons engagé une procédure auprès de la Cour européenne des droits de l'homme.

Le nouveau gouvernement signifiait également un vent nouveau soufflant sur notre travail politique. L'ouverture jusqu'alors inédite du nouveau cabinet du Secrétaire d'Etat Mahdi a donné lieu

à plusieurs réunions au cours desquelles nous avons mis sur la table nos analyses et nos recommandations. Les cabinets de plusieurs vice-ministres nous ont également accueillis.

Notre travail politique ne s'adresse pas seulement aux décideurs et aux responsables de la mise en œuvre, mais aussi au secteur plus large de la migration, où nous voulons être un partenaire actif. Dans le réseau d'apprentissage Orbit, des organisations et des villes partagent leurs expériences pour trouver un avenir légal et durable aux personnes sans résidence légale. A l'Université de Gand, nous avons donné une formation pour les travailleurs de terrain et les fonctionnaires sur l'orientation comme alternative à la détention.

En dehors des frontières belges également, nous devons convaincre les organisations et les gouvernements de l'utilité d'aller au-delà de la détention. En tant que membre fidèle de la Coalition internationale contre la détention, nous avons travaillé intensivement à l'élaboration d'une stratégie européenne de mise en œuvre des alternatives à la détention, par exemple en participant à trois tables rondes sur les alternatives à celle-ci

FAMILLES



LA DÉTENTION EN 2021

>>

UN VISITEUR NOUS TÉMOIGNE DE LA SITUATION EN CENTRES FERMÉS...

2021 fut une année encore fortement perturbée par la Covid dans les centres fermés. Leur capacité d'accueil réduite a mené à certaines périodes de l'année, à des situations cocasses, où le nombre de gardiens dépassaient le nombre de détenus. Les détenus enfermés ont ainsi subi un confinement strict dû à la détection de cluster, pendant au moins deux semaines, les privant de toutes visites extérieures de la part des visiteurs mais surtout de leurs familles. A l'intérieur le manque de gardien a affecté l'organisation. Les détenus sont enfermés sous un régime en communauté, les obligeant à dormir, manger, errer ensemble dans la même pièce 24h sur 24 ce qui peut augmenter les contaminations.

Les visiteurs ont été obligés de rencontrer les détenus dans un local, derrière un plexiglas au lieu de pénétrer dans les ailes, ce processus désormais s'inscrit dans la durée. De sorte que les visiteurs ont souvent éprouvé des difficultés d'accès à tous les détenus en particulier les plus vulnérables. Pour pallier à cette difficulté, des posters et des flyers ont été mis à disposition pour faire connaître le travail du JRS. Mais ils se sont rapidement rendus compte que rien ne remplace la rencontre directe avec l'ensemble des détenus. C'est pourquoi, le JRS fait également du plaidoyer auprès de l'Office des étrangers pour autoriser l'accès aux ailes des visiteurs.



DÉTENTION



EN CHIFFRES

- Nombre de centres visités : **3**
- Nombre de visiteurs accrédités : **6**
- Nombre de visites : **142**
- Nombre de personnes visitées : **204**

UNE VIE SUR PAUSE PENDANT UN AN ET DEMI

Au cours de cette année, nous avons aussi déploré l'extrême longueur des durées de détention dépassant parfois le délai légal maximum de 8 mois dû à la fermeture de nombreuses frontières sur tous les continents pendant parfois de nombreux mois, rendant toute tentative d'expulsion impossible. Malgré ce contexte particulier, l'Office des Étrangers a allongé inutilement des enfermements avec comme résultat peu de rapatriement et de nombreux Ordre de quitter le territoire, les refus de test Covid peut être une autre explication. Une de nos visiteuses était d'ailleurs très attristés par l'extrême vulnérabilité de jeunes hommes qui, semblaient condamnés à l'errance et à la clandestinité, en l'absence du moindre support à la sortie du centre. Nous pensons en particulier à deux jeunes tunisiens qui ont passé plus de 12 mois en centre fermé inadapté au long enfermement. Au cours des dernières semaines, nous avons constaté avec circonspection l'instauration dans d'autres pays européens, de l'obligation de tests pour les détenus de centres fermés sous peine d'être condamnés à des peines de prison comme en France où la loi a été critiquée par des associations. En Belgique, aucune loi n'a encore été passée en ce sens mais le JRS reste vigilant.

>>

ILS SONT MAJEUR JUSQU'À PREUVE DU CONTRAIRE

Par ailleurs et comme chaque année, notre visiteur du centre fermé de Caricole à l'aéroport de Zaventem a rencontré d'un certain nombre de personnes se disant mineures et qui ont dû subir un test osseux en vue de déterminer leur âge. Outre le dépassement régulier du délai légal pour obtenir les résultats du test, le JRS s'interroge sur la justesse des procédés médicaux utilisés par les autorités pour déterminer l'âge. Le commissaire aux droits de l'enfant nous dit d'ailleurs que les groupes de référence de ces tests (principalement une population blanche de la première partie du 20^e siècle) ne sont pas représentatifs des groupes auxquels les tests sont appliqués aujourd'hui (jeunes nés vers le début des années 2000, originaires par exemple de Somalie). A l'heure actuelle, le seul recours dont disposent les jeunes qui ont été identifiés comme majeurs, est un recours en légalité devant le Conseil d'Etat. Cela ne représente donc pas une possibilité de recours effectif sur le fond de la décision qui serait pourtant nécessaire à la garantie des droits fondamentaux.

MOVE : LA COLLABORATION POUR EN FINIR AVEC LA DÉTENTION DES MIGRANTS

Pour l'équipe des visiteurs du JRS, l'année a bien commencé avec la création dès janvier 2021 de la coalition "Move – Pour en finir avec la détention". A travers Move, le JRS avec Caritas International, le CIRÉ et Vluchtelingenwerk Vlaanderen ont renforcé leur collaboration pour mener un travail politique, juridique et de sensibilisation sur la question des centres fermés. La coalition, composée d'une coordinatrice et d'une juriste, mène également un travail de soutien aux visiteurs en travaillant à une plus grande professionnalisation de leur fonction mais aussi en répondant à leurs besoins de formations notamment juridiques.

DÉTENTION

QUE VOULEZ-VOUS CHANGER ? OÙ COMMENCE CE CHANGEMENT ?

Le JRS veut créer une meilleure compréhension entre les communautés d'accueil, les réfugiés et migrants. C'est pourquoi le JRS Europe et le JRS Belgique ont décidé ensemble de permettre aux jeunes de faire connaissance avec des réfugiés (en tenant compte des préférences apostoliques des Jésuites – lire plus à ce sujet à la dernière page de ce rapport annuel). Les personnes qui ont émigré en Belgique parlent de leur parcours de vie dans les écoles secondaires. Les enseignants réfléchissent, alors, à la migration avec leurs élèves : "Déménager d'Alost à Bruxelles, est-ce aussi une migration ?" ou "qu'est-ce qui vous manquerait si vous quittiez la Belgique ?". Mais le projet ne s'arrête pas là. Nous voulons également encourager les élèves à agir. Les élèves de l'école

européenne Bruxelles III d'Ixelles sont allés voir une exposition de photos d'Abdulazez Dukhan, un photographe syrien installé en Belgique, qui décrit la question des réfugiés. Les élèves de l'Institut Sint-Niklaas d'Anderlecht ont dessiné leurs propres personnages animés sur la migration, après avoir écouté des témoignages de personnes réfugiées. Et les élèves du collège Saint-Michel de Sint-Pieters-Woluwe sont allés voir



une représentation théâtrale sur la migration et par des migrants. Le JRS va étendre son engagement dans les écoles en 2022.

EN CHIFFRES (2020 – 2021)

- Élèves inscrits : **3290**
- Écoles participant au projet (deux ans) : **32**
- Rencontres avec des réfugiés et des migrants : **52**
- Actions (inscrites au programme d'ambassadeurs) : **6**

ENTRE JOIE ET PERTE

C'est comme si notre équipe – notre personnel et nos bénévoles – avait été invitée à participer à une expérience. Comment travailler loin de ses collègues alors qu'une pandémie est en cours ?

L'équipe de JRS s'est transformée en un train communiquant de manière fluide sur des rails du digital. Il a fallu s'adapter au travail numérique, mais grâce notamment au rajeunissement de notre équipe, nous avons pu relever ce défi avec brio.

Nos volontaires ont soutenu les migrants d'une manière totalement nouvelle. Des traducteurs bénévoles ont joué le rôle de médiateurs interculturels par téléphone et de conseillers à distance. De nouveaux



visiteurs se sont préparés en ligne dans le cadre de sessions de formation juridique. Les personnes qui ne sont pas autorisées à visiter les centres fermés vont pouvoir témoigner auprès des lycéens. Ils restent informés sur le terrain grâce à un bulletin d'information interne bimestriel.

La réalisation de combien nous nous étions manqués l'un l'autre grandissait à chaque instant. Armés de masques buccaux, de gel pour les mains et de fenêtres ouvertes, le personnel et les volontaires ont bravé les risques et le froid, car se rencontrer était si réconfortant.

UN MEILLEUR ACCUEIL DES RÉFUGIÉS ET DES MIGRANTS GRÂCE À VOUS

Nous devons aller à la rencontre des gens dans les centres fermés où ils se trouvent : à Bruges, Merksplas et Steenokkerzeel. Nous brisons leur isolement en les connectant au monde extérieur. Une de nos initiatives leurs permette de raconter eux-mêmes leur parcours de vie à des lycéens. Mais nous organisons aussi des visites à domicile par des conseillers. Sans oublier nos partenaires qui s'unissent contre la détention.

Les projets indispensables que nous décrivons dans ce rapport annuel ont besoin de professionnel averti. Le JRS demande sans cesse de nouvelles ressources par le fait même qu'il ne reçoit aucune subvention gouvernementale.

Grâce à vous et à la famille ignatienne, nous pouvons les accompagner, les servir, les défendre et soutenir les volontaires pour qu'ils fassent de même.

L'année dernière, des donateurs comme vous ont donné 234,432 euros à JRS Belgium. Nous devons ce montant historiquement élevé en partie à un don exceptionnel de 100 000 euros fait par une personne qui souhaite rester anonyme. Il est incroyable de voir comment les gens mettent tous leurs biens au service des réfugiés et des migrants. Mais il y a aussi beaucoup de personnes qui ont soutenu entre 200 et 2000 euros l'année

dernière. Ce geste généreux donne aux réfugiés un signal fort : vous n'êtes pas seuls. Si vous souhaitez soutenir JRS Belgique de nouveau, vous trouverez notre numéro de compte bancaire au dos de ce rapport annuel. Des informations financières détaillées sont disponibles sur donorinfo.be.

20 ANS ET AU-DELÀ

La célébration de nos 20 ans a montré que le JRS Belgium reste une organisation dynamique, entourée d'amis dévoués et prête à se développer davantage.

Durant notre **rassemblement de la famille ignatienne** à Marseille à la Toussaint, nous avons ressenti l'appartenance à un groupe plus large. Puisse ce rapprochement de notre ONG avec la galaxie jésuite se traduire par une collaboration concrète se finalisant par des initiatives communes. C'est déjà le cas grâce au projet *Change*, mené en collaboration avec le JRS Europe.

Quatre **tables rondes** en ligne nous ont permis d'examiner la migration sous différents angles : philosophique, théologique et artistique.

Les **témoignages** de nos collègues d'aujourd'hui et d'hier, recueillis et publiés sur les médias sociaux et dans nos newsletters, ont révélé des réflexions individuelles pertinentes tout au long des 20 dernières années. Une lecture réjouissante de ces archives a permis d'entendre les témoins du passé pour en connaître plus sur notre histoire et nous en inspirer.

Les représentations du **spectacle WHO WE ARE** à la Tricoterie d'Ixelles en novembre dernier nous ont donné l'espoir de trouver l'esprit de fête dans le quotidien. "Le message est parvenu exactement là où il était censé parvenir" – selon l'un des participants. Voilà une source d'inspiration pour la recherche d'un plaidoyer créatif et efficace.



PRÉFÉRENCES APOSTOLIQUES UNIVERSELLES

Quelle signification pour JRS Belgium ?

- 1 – Montrer la voie vers Dieu à travers des Exercices Spirituels et du discernement
- 2 – Rencontrer les pauvres, les exclus de ce monde, ceux dont la dignité a été blessée, dans une mission de réconciliation et de justice.
- 3 – Accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance
- 4 – Collaborer avec chacun pour prendre soin de notre maison commune

En 2019, le père Arturo Sosa, supérieur général des jésuites, a publié les quatre "préférences apostoliques universelles" pour les dix prochaines années. Il ne s'agit pas d'objectifs constants, mais de guide : ils ouvrent vers un chemin spirituel. Ces préférences apostoliques s'appliquent à toutes les œuvres jésuites ; JRS Belgium se remet en question également grâce à celles-ci.

La deuxième préférence apostolique nous rappelle notre mission principale : JRS Belgium est présent pour les plus marginalisés, ceux qui n'obtiennent pas de permis de séjour, ceux qui n'ont pas le droit d'être ici et par conséquent sont enfermés et expulsés du pays.

La première préférence apostolique nous inspire également. Lorsque nous guidons ces personnes, nous ne nous limitons pas aux services juridiques, mais essayons de créer un espace dédié au spirituel. Le JRS prête attention à la personne dans son ensemble, y compris à sa dimension spirituelle.

Dans les centres de détention et auprès des familles que nous accompagnons, nous rencontrons naturellement de nombreux jeunes qui cherchent un avenir prospère. En outre, la préférence

apostolique sur l'avenir des jeunes nous invite à prendre des mesures en direction des jeunes dans les écoles et les universités, afin de travailler avec eux à la construction d'une société plus inclusive.

Comment pouvons-nous être cohérents dans notre mission si nous ne prenons pas soin de la Terre, notre maison commune (la quatrième préférence apostolique) ? Après tout, il est de plus en plus évident que le changement climatique obligera de plus en plus de personnes à quitter leurs maisons et leurs terres.

Les quatre préférences apostoliques sont liées entre elles ("Tout est lié à tout", déclare le pape François dans son encyclique Laudato si'). Elles guideront également les choix et les actions de JRS Belgium dans les années à venir.

JESUIT REFUGEE SERVICE BELGIUM ASBL

Les migrants forcés ont également besoin de votre soutien cette année.
Vous souhaitez faire un don au JRS ?

IBAN : BE40 5230 8069 3163 – BIC : TRIOBEBB
Communication : RA 2021

Pour tout don de 40 € minimum, une attestation fiscale
vous sera envoyée en mars 2023.

Om dit verslag in het Nederlands te bekomen,
stuur een mail naar : info@jrsbelgium.org



Rue Maurice Liétart 31/9 – 1150 Bruxelles
Tél. : +32 2 738 08 18 – E-mail : info@jrsbelgium.org

www.facebook.com/JRSBelgium/
www.jrsbelgium.org